

## 7

Automne 2005

### Clin d'oeil

[Jean-Marc NATTIER], « Portrait de Mme du Châtelet »  
(détail)

Jean-Marc Nattier (1685-1766) n'a pas toujours eu bonne presse. C'est ainsi que Pierre Nolhac écrit, en introduction de l'essai qu'il lui consacre en 1925, qu' « il ne faut pas [le] juger sur les œuvres médiocres qui portent son nom dans beaucoup de musées et dans quelques collections particulières. » Nattier est pourtant un enfant de la balle puisque son père, Jean (1642-1705), était un peintre relativement célèbre et que sa mère, Marie Courtois (1655-1703) était elle-même miniaturiste.

Il laisse en fait passer sa chance à deux reprises : d'abord lorsque le duc d'Antin lui propose d'aller occuper, en qualité de pensionnaire du Roi, une place vacante à l'Académie de France à Rome, et qu'il refuse. La fille de Jean-Marc Nattier, dans ses *Mémoires*, est très explicite à ce sujet : « Plusieurs ouvrages commencés, et pour lesquels on le pressait beaucoup, lui firent refuser cette faveur, ce qui, par la suite, lui causa les regrets les plus vifs, n'ayant jamais pu se pardonner d'avoir manqué une occasion si favorable. »

La deuxième occasion manquée est celle de l'invitation à lui adressée par Pierre le Grand, qui souhaitait vivement le compter parmi les artistes chargés d'embellir Saint-Pétersbourg. Non seulement ce voyage aurait pu lui assurer une sécurité matérielle qu'il a en vain recherchée toute sa vie, mais elle lui aurait sans doute permis de ne pas limiter son talent aux seuls portraits.

Car Nattier est, avant tout, un portraitiste. Il excelle à faire de ses modèles (essentiellement féminins) autant de nymphes ou de déesses. Parmi ses œuvres principales, citons le *Portrait en Diane* de Mme Adélaïde de France (1742), celui de Marie Leczinska, reine de France (1748) ou celui de la marquise de Pompadour (1748). On trouve dans l'œuvre de Nattier, outre l'huile sur toile du Grand Salon des Délices, un autre portrait de Mme du Châtelet, portant un col de fourrure avec, à sa gauche, une sphère et, à sa droite et en fond de toile, une bibliothèque.

Le portrait des Délices, dont l'attribution à Nattier, sans être absolument certaine, reste fort probable, est chargé d'une émotion particulière en ce qu'il est censé représenter Mme du Châtelet quelques jours avant sa mort, à Lunéville, en 1749, des suites de son dernier accouchement.